N°10. N.° 1.

Observations sur la cure radicale de L'hydrocèle

Par ~~...~~ Bernard chir. major du Regt. Royal Champagne

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N
26 322

Mr. de liser officier au Regiment Royal Champagne montant un cheval vicieux eût le Scrotum et principalement le Testicule droit fortement pincé contre l'arçon de sa Selle; il survint une hæmatocelle que Mr. Desparos pour lors Chirurgien Major du Regiment operàt par incision. vers le milieu du traitement Mr. Desparos mourut, et le malade se mit entre les mains d'un Chirurgien de Montabor, ou le Regiment étoit en quartier d'hiver. la Cure fut longue et penible, ce ne fut que cinq mois aprés l'accident que la playe fut cicatrisée. le malade continuàt de faire la Guerre, et ne ressentit aucune douleur dans cette partie quil soutenoit à l'aide d'un Suspensoir.

En 1767. il s'apperçut d'un gonflement aux bourses et consultat sur son Etat.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
ARC 18 d.7 n°10

N.° 2.

On lui dit quil étoit ménacé d'hydrocèle, et quil étoit nécessaire d'appliquer des compresses trempées dans une décoction de Tan animée d'eau d'arquebusade, ce quil fit sans succés l'espace de deux mois.

La tumeur ayant acquit un volume considérable, et ne pouvant plus vacquer à ses affaires, il fut trouver feu M.r Ravaton qui l'opérat palliativement. l'eau de Chaux avec l'ésprit de vin camphré furent employés en fomentation, et sept semaines après il fallut faire une séconde ponction. le Malade prit beaucoup de remèdes internes qui lui furent conseillés de toutes parts. l'hydrocèle reparut encore. à l'époque de 1772. ou j'entrois au Régiment, il avoit essuyé vingt-deux ponctions, dans l'espace de cinq ans.

lassé de ces récidives il me pria de l'operer radicalement. enhardi par la confiance, les forces et le courage du malade, quoique

Agé de soixante neuf ans, je fis la ponction
à l'hydrocèle dans la partie la plus déclive.
le Kiste totalement évacué, j'injectai à l'aide
de la Canule l'infusion de roses rouges, dans
le vin, à la manière de Mr. Saucerotte. la
première fut contenüe deux heures, j'en fis
Successivement deux autres, qui furent prom-
-ptement suivie de chaleur et de douleur. la
fièvre devint forte, je saignai le malade
trois fois depuis six heures du soir jusqu'à
minuit, et j'appliquai des cataplasmes émollients
sur la tumeur. le bas ventre se tendit et
devint douloureux, les urines furent rares,
la fièvre plus aigüe malgré les saignées de
la veille, et le malade avoit eü quelques
momens de délire. tél fut l'état où je le
trouvai le matin, la saignée fut réitérée
deux fois, les cataplasmes continués, j'ajoutois
à ces moyens les lavemens émollients, les
fomentations relachantes sur tout l'abdomen,
et l'eau de veau nitrée et émulsionnée pour boisson.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

N°. 4.

la fièvre et les douleurs augmentèrent encore; je fis mettre le malade dans le Bain, à Midy, des envies de vomir l'en firent sortir presquaussitot, l'état du poulx ne permit plus de recourir à la Saignée; quelques glaires qu'il rendit par le vomissement le soulagèrent, les remèdes cy dessus furent continués, la nuit fut moins mauvaise que la précédente. à la levée de l'appareil, je trouvai les parties prodigieusement tuméfiées et livides, sur le champ je fis une longue incision sur le Scrotum en y comprenant le Kiste de l'hydrocèle, il en sortit à peu-près un demi gobelet d'une liqueur roussatre et sans odeur, le testicule étoit d'un volume deux fois au dessus du naturel. la tunique albuginée présentoit quelques points de suppuration, et les parois de la vaginale avoient une bonne demi ligne d'épaisseur. je plaçai dans la profondeur de la playe une languette de linge trempée dans l'huile

d'hypericum, et par dessus quelques bourdonnets mollets pour la maintenir dilatée, de fortes compresses trempées dans une décoction émoliente légérement animée, couvrirent l'appareil. la tisanne du malade fut une décoction de quinquina. de ce moment tous les accidents se calmerent, la suppuration s'établit pres-quaussitot, et l'opération fut réduitte à l'état d'une playe simple le dixieme jour. à cette époque je substituai au digestif dont je m'étois servi les premiers pansements, l'unguent basilicum avec le précipité blanc, pour éxciter une nouvelle phlogose au sac dans les vües d'en solliciter l'adhérence; le sixiéme jour de ce pansement une portion assez considérable du Kiste de la levre interne de la playe, s'exfollia, et succéssivement à plusieurs pansements il en sortit quelques petits lambaux, le resserement nécéssaire et naturel, se fit de jour en jour et le

N°. 6.

quarante sixiéme la playe fût complettement et solidement cicatrisée.

Trois ans aprés j'eus occasion d'opérer d'une hydrocéle par la cure radicale, un Cavalier du Régiment, j'ouvris le Kiste de la longueur de deux pouces dans la partie inférieure et externe de la tumeur. les premiers accidents n'exigerent que deux saignées; les pansements furent simples, et lorsque la suppuration fût établie, je me servis du même onguent que cy dessus qui produisit le même effet. les accidents survenus par la méthode des injections m'ayant intimidés, je n'ai osé tenter la récidive; mon second malade a guérit en moins de tems, sans autant d'accidents, et tout aussy solidement.

L'Officier qui fait le sujet de la premiére observation, est mort d'une Peripneumonie bilieuse huit ans aprés son opération

sans retour de l'hydrocèle ; le second
est encor: au Régiment n'ayant de reliquat
de sa maladie que le testicule plus gros,
mais sans douleur quelconques... /...

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

n° 13